

santé première, et de prolonger une carrière vraiment utile. Il pouvait d'ailleurs compter sur l'aide empressé d'un vertueux ecclésiastique aveugle, dont le zèle pour le confessionnal lui était assuré. De fait, M. Mayrand sembla prendre un regain de vie. Mais, après la mort du révérend M. Grenier, il faiblit promptement à la tâche, et, quand on lui donna un vicaire, la maladie qui l'a conduit au tombeau ne pouvait plus être contrôlée. La science et le dévouement d'un médecin, dont l'habileté est incontestée et incontestable, ne purent que prolonger une existence aussi précieuse. Décédé le samedi, 5 mars, au presbytère de Saint-Isidore, dans la cinquante-cinquième année de son âge, et la trentième de son sacerdoce, monsieur l'abbé Mayrand a été inhumé dans l'église de cette paroisse le mardi suivant, 8 mars 1904.

Monseigneur C. A. Marois, Protonotaire